

§ 2. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **20 (1974)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

$$W_h = \begin{cases} \frac{1}{2}, & h = 1 \\ \frac{1}{3}, & h = 2 \\ \frac{1}{6}, & h = 3. \end{cases}$$

Un grand nombre des nouveaux calculs par Goldstine et von Neumann [6], Lehmer [15], et Cassels [1] nous ont conduits à douter de la véracité de la conjecture de Kummer; les mêmes calculs semblent aussi indiquer que les angles θ_p sont équirépartis dans l'intervalle $(0, \pi)$ pour la mesure de Lebesgue. Le but de cette note est de donner une démonstration du résultat suivant.

Théorème. Soit χ_I la fonction caractéristique d'un sous-intervalle I de $(0, \pi]$, alors

$$\sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv 1 \pmod{3}}} \chi_I(3\theta_p) = \frac{|I| x}{2 \log x} + o\left(\frac{x}{\log x}\right),$$

où $|I|$ est la mesure de Lebesgue de I .

Remarque. Le Théorème a été énoncé comme une loi de distribution des nombres premiers mais on peut dire simplement que les angles de la troisième puissance de τ_p sont équirépartis dans l'intervalle $(0, \pi]$ pour la mesure de Lebesgue.

§ 2. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME

L'idée de la démonstration a été déjà considérée par Davenport-Hasse [4] et aussi par Weil [21]. Elle consiste à interpréter les sommes de Gauss comme des traces d'opérateurs de Frobenius.

Soit $E = Q(\rho)$ le corps quadratique imaginaire obtenu en adjoignant $\rho = e^{\frac{2\pi i}{3}}$ à Q et J_E son anneau d'entiers. L'arithmétique de J_E est bien connue et on sait que les nombres premiers dans J_E appartiennent à deux classes selon que la norme est un nombre premier rationnel ou le carré d'un nombre premier rationnel. Dans ce paragraphe, nous décrivons une construction locale des sommes de Gauss. Soit \mathfrak{q} un nombre premier de J_E , $F_{\mathfrak{q}}$ son corps résiduel et $N_{E/Q}(\mathfrak{q}) = q$ l'ordre de $F_{\mathfrak{q}}$. Il est très facile de voir que $q \equiv 1 \pmod{3}$, ce qui permet de construire un caractère cubique multipli-

catif pour le groupe cyclique $F^*q = Fq - (0)$ en prenant la racine de l'unité χ_q dans J_E qui satisfait à la congruence

$$\chi_q(x) \equiv x^{\frac{q-1}{3}} \pmod{q}.$$

Pour $x \equiv 0 \pmod{q}$ nous posons $\chi_q(x) = 0$. Soit $\psi(x)$ un caractère additif du groupe Fq distinct de l'unité. La somme de Gauss attachée au nombre premier q est définie par

$$g(\chi_q, \psi) = \sum_x \chi_q(x) \psi(x),$$

où x décrit le corps résiduel Fq . Le changement de x en tx , où $t \in F^*q$, donne

$$g(\chi_q, \psi) = \chi_q(t) \sum_x \chi_q(x) \psi(tx),$$

ce qui prouve que le changement du caractère additif ψ en un autre dans la définition de la somme de Gauss ne fait que multiplier celle-ci par un facteur connu. Il en résulte que $g(\chi_q, \psi)^3$ ne dépend que du nombre premier q .

Les propriétés suivantes des sommes de Gauss sont immédiates.

A') $|g(\chi_q, \psi)|^2 = N_{E/Q}(q).$

C) Si g est de degré 1 et $\psi(k) = e^{\frac{2\pi ik}{p}}$, où $p = N_{E/Q}(g)$ il en résulte que la somme $g(\chi_q, \psi)$ coïncide avec la somme τ_p définie par (1) pour un choix du générateur g de $(Z/pZ)^*$ bien déterminé.

D) Le symbole local

$$\kappa_q = g(\chi_q, \psi)^3$$

ne dépend que de q .

Pour définir le symbole de Kummer global nous considérons l'ensemble des entiers $I_E(2(1-\rho)^2)$ qui sont premiers avec $2(1-\rho)^2$, et pour chaque $a \in I_E(2(1-\rho)^2)$ nous posons

$$\kappa(a) = \frac{\prod_{q|a} (-\kappa_q)^{\text{ord}_q(a)}}{N_{E/Q}(a)^{\frac{3}{2}}}.$$

On a pour le symbole de Kummer $\kappa(a)$ le résultat suivant.

Théorème (Deuring-Shimura-Weil). Le symbole de Kummer $\kappa(a)$ est un « Grössencharakter ».

Pour la démonstration de ce résultat important nous renvoyons aux mémoires de Weil ([20] pp. 489-491), Shimura-Taniyama ([18] pp. 144-148: Main Theorem 4) et Deuring ([5]). Voir aussi notre mémoire ([16] § 3: Generalized Gauss sums as characters) où nous donnons une démonstration valable pour le cas d'une somme de Gauss générale.

Du fait que le symbole $\kappa(\alpha)$ est un Grössencharakter on peut construire les fonctions

$$L(s, \kappa^v) = \sum' \kappa^v(\alpha) N(\alpha)^{-s} = \prod' (1 - \kappa^v(\alpha) N(\alpha)^{-s})^{-1},$$

où α (resp. α) sont des entiers (resp. nombres premiers) dans $I_E(2(1-\rho)^2)$ et v un entier rationnel ≥ 1 . La théorie de Hecke [8] nous donne que

$$L(1 + it, \kappa^v) \neq 0$$

pour tous $-\infty \leq t \leq \infty$ et $v \in \mathbb{Z}^+$. Alors un raisonnement du type Taubérien nous donne (voir Hecke [8], Serre [17] et Lang [14])

$$\sum_{N(\alpha) \leq x} \kappa_\alpha^v = o\left(\frac{x}{\log x}\right).$$

Mais nous savons que

$$\sum_{\substack{N \alpha \leq x \\ \text{deg } \alpha = 2}} \kappa_\alpha^v = o(x^{\frac{1}{2}} (\log x)^2);$$

il en résulte, selon le critère de Weyl [22], que les angles θ_α de $\kappa_\alpha = e^{i\theta_\alpha}$ pour les nombres premiers α de degré 1 sont équirépartis dans le cercle $R/2\pi\mathbb{Z}$ pour la mesure de Lebesgue. Pour vérifier notre Théorème il reste à observer que pour chaque nombre premier α in $I_E(2(1-\rho)^2)$ de degré 1 on a par conjugaison un autre nombre premier $\bar{\alpha}$ aussi de degré 1 avec la propriété

$$\bar{\kappa}_\alpha = \overline{\kappa_{\bar{\alpha}}}.$$

Finalement nous faisons usage de l'égalité

$$\kappa_\alpha = p^{-\frac{3}{2}} \tau_p^3,$$

où $p = N_{E/\mathbb{Q}}(\alpha)$, ou ce qui est la même chose

$$N_{E/\mathbb{Q}}(\alpha)^{\frac{3}{2}} e^{i\theta_\alpha} = p^{\frac{3}{2}} e^{i3\theta_p}.$$

Cela démontre la proposition.